AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 30-1-68 742586

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE & MARNE, EURE)

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-s-BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN n° 88.

25 janvier 1968.

TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS.

De nombreux parasites des arbres fruitiers : insectes, acariens, champignons, etc .. hivernent le plus souvent sur les arbres mêmes, à l'abri des anfractuosités de l'écorce, sous les lichens ou à la base des bourgeons. Ils sont généralement à l'origine des premiers foyers d'infestation constatés au printemps. Il convient donc de les détruire avant la reprise de leur activité. Diverses mesures d'ordre prophylactique sont recommandées dans ce but.

L'opération la plus simple consiste à éliminer au cours de la taille les supports ou refuges de ces parasites, notamment les fruits momifiés tués par le Monilia, les feuilles de cerisier attaquées par le Gnomonia et encore fixées aux rameaux, les rameaux dépérissants qui hébergent souvent des insectes du bois (scolytes, etc ..), ceux qui sont envahis d'oïdium ou sont porteurs de chancres divers, de pustules de tavelure, de nids de chenilles ...

Les chancres à Nectria sur le tronc et les charpentières sont curetés jusqu'au bois sain qui est recouvert ensuite par un produit antiseptique ou cicatrisant : Oxyquinoléate de cuivre, désinfectant à base de mercure .... Rabattre sans hésitation, les branches trop fortement nécrosées et protéger les plaies de taille, après les avoir désinfectées, avec une solution de sulfate de cuivre ou un produit de traitement d'hiver, avec un goudron spécial ou un mastic à greffer.

Dans les vergers où les arbres ont été fortement attaqués par la Tavelure au cours de la dernière saison, l'enfouissement des feuilles sèches qui recèlent certaines formes de conservation de la maladie, permet de limiter fortement les risques de contamination primaire au printemps. Si l'état du sol ou le mode de conduite de l'exploitation ne permet pas de les enfouir, profiter du traitement au départ de la végétation avec les colorants nitrés, seuls ou en association avec les huiles blanches, pour pulvériser le tapis de feuilles.

Ces mesures prophylactiques seront complètées par des traitements chimiques. Les formes d'hibernation de certains ravageurs : acariens, pucerons, psylles, étant plus sensibles à l'action des pesticides lorsqu'un début d'évolution s'est manifesté, il est préférable de reporter ce traitement à l'époque du départ de la végétation ou même plus tardivement avec des produits utilisables à cette période.

Cependant, la destruction des mousses et lichens, refuges de nombreuses espèces de ravageurs, sur les arbres âgés ou mal entretenus depuis plusieurs années, nécessitent l'emploi de produits fortement décapants et très phytotoxiques qui ne peuvent en conséquence être appliqués que pendant le repos complet de la végétation. Les huiles d'anthracène ou de goudron, seules ou en mélange avec des colorants nitrés, sont alors utilisées. Dans une certaine mesure, ces produits sont également efficaces contre les oeufs d'insectes ou d'acariens et les cochenilles.

Les doses d'emploi des spécialités commerciales homologuées sont indiquées par les fabricants. Pour les arbres fruitiers à noyaux plus sensibles que les arbres à pépins, réduire légèrement ces doses.

Les préparations à base de ces produits, appliquées pendant le repos complet de la végétation ou au départ de celle-ci, sont à pulvériser sous pression élevée et de façon uniforme en "lessivant" les arbres, afin d'atteindre les parasites fixés au fond des crevasses de l'écorce.

La nature des traitements à appliquer au départ de la végétation sera précisée ultérieurement.

ALTISE D'HIVER DU COLZA.

Des observations récentes confirment celles de la mi-décembre. Dans les cultures traitées début octobre, la population larvaire reste faible et malgré un certain développement des larves, les risques de dégâts sont généralement peu importants. Il y a néanmoins intérêt à contrôler l'infestation larvaire des semis hâtifs.

Dans les cultures non traitées, la situation est souvent grave, principalement dans celles où la végétation est la plus développée. Le nombre des larves par pied est élevé et l'évolution de celles-ci très avancée. Leur migration des pétioles vers les tiges risque de se produire avant la montaison des Colzas, stade à partir duquel ils ne sont plus sensibles. Par contre dans les semis tardifs, la population larvaire est plus faible et la proportion des jeunes larves est plus grande.

En conclusion, un contrôle des cultures s'impose, notamment dans les bordures de pièces ou celles qui sont situées à proximité de l'emplacement de Colzas d'hiver de la dernière récolte. Tenir compte des indications générales ci-dessus. La présence de larves se décèle facilement par l'examen des pétioles de feuilles qui présentent des galeries brunâtres sous leur épiderme ou des trous à leur face supérieure vers la base. L'ouverture des pétioles attaqués permet de dénombrer les larves.

Il y a danger dès que ce nombre est en moyenne de 4 larves d'environ 5 mm. par pied.

Plus facilement il faut admettre qu'un traitement s'avère nécessaire dès que 50 à 75 % des pieds sont attaqués et surtout quand en moyenne la moitié des pétioles de chaque pied présente des dégâts.

Pulvériser abondamment (au moins 500 l./ha - mieux 800 l.) une bouillie insecticide à base de l'un des deux produits suivants, sous la forme émulsion :

- Parathion
- Lindane

} à la dose de 500 g. de matière active à l'hectare.

Ce traitement doit être effectué de préférence par température relativement douce (si possible moyenne voisine de 10°). Régler les appareils de façon que la pulvérisation se répartisse sur la face supérieure des feuilles et les pétioles, et puisse s'accumuler dans la région centrale de la plante.

ABONNEMENTS : Votre abonnement a-t-il été renouvelé ?

L'Ingénieur et l'Agent Technique chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BERGER.

Dernière Note : Bulletin 87 du 19 décembre 1967.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
47, Avenue Paul Doumer - 93 - MONTREUIL-Ss-BOIS.

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS

Tableau n° I — STADES-REPÈRES DU POIRIER

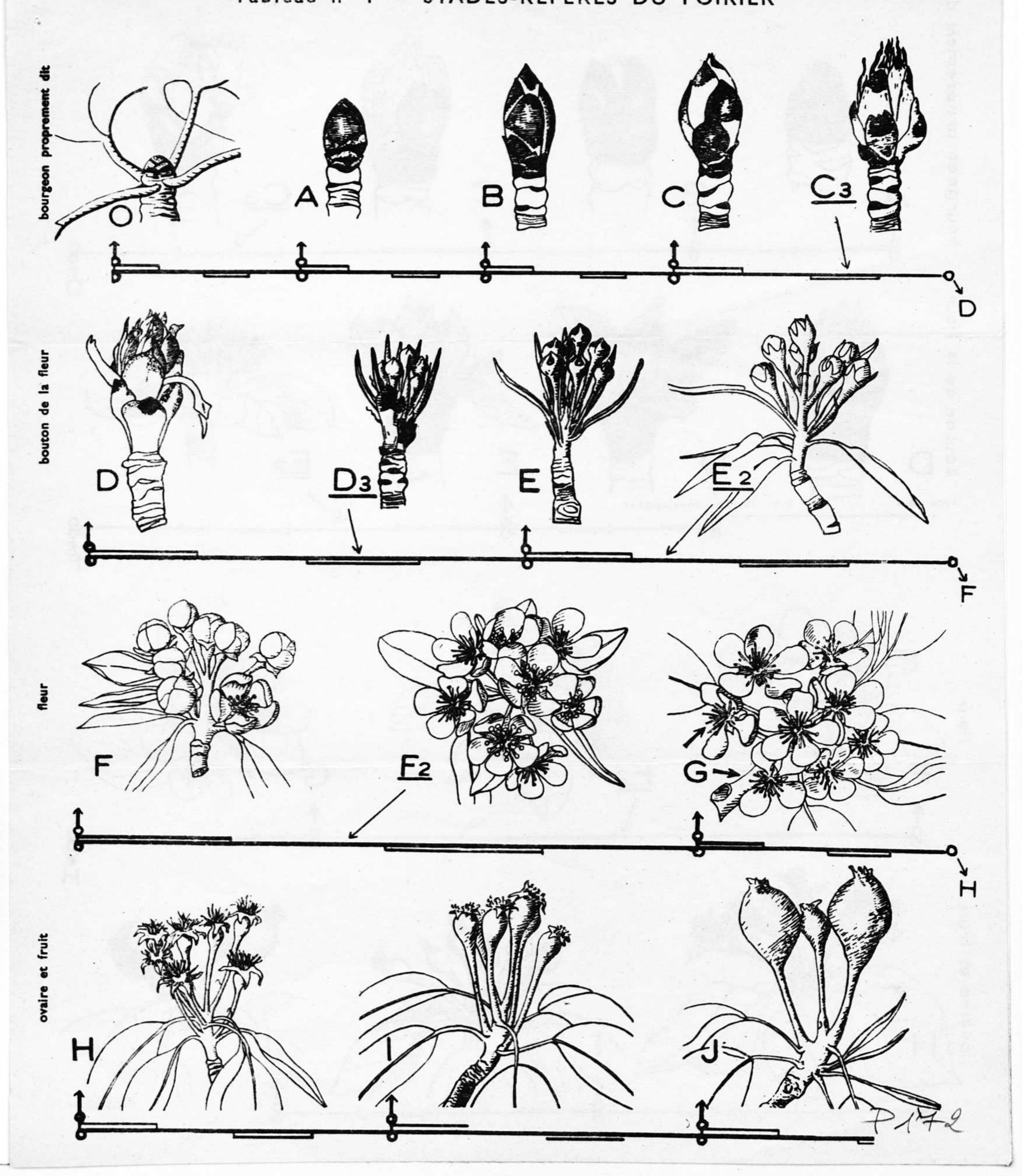


TABLEAU N°2 STADES-REPERES DU POMMIER

bourgeon proprement dit

A B C C_3 D

bouton de la fleur

D D E E_2 F

type sans et avec feuilles développées

fleur

F F_2 G H

ovaire et fruit

H I J